



LE BANC À PALABRES

a été conçu dans le cadre de la création du nouveau Parc de la commune d'Unieux (France), qui souhaite être un parc « intergénérationnel », adapté à tou-te-s, afin de favoriser les rencontres. Adapté à tous les usagers par ses différentes hauteurs d'assises et ses déclinaisons de postures envisageables, le banc devient catalyseur de rencontre multi-générationnel (conception et photo : Sara de Gouy Designer).

BALADES EXPLORATOIRES DES FEMMES



FEMMES AU CENTRE-VILLE

Marche exploratoire à Lausanne (photo : Büro für Mobilität AG).

Quels endroits sont populaires ? Les femmes évitent-elles certaines rues et pourquoi ? Ces questions ont été posées lors de deux marches exploratoires commandées par la Ville de Lausanne et conduites par le Büro für Mobilität en 2018 et 2020. Son but était de récolter les perceptions et pratiques féminines de l'espace public. Avec un certain succès, puisque plus de 50 personnes – en majorité des femmes et quelques hommes – y ont participé. Selon Cindy Freudenthaler, modératrice de la balade, nombre de personnes traversent des lieux sans s'y attarder parce qu'elles ne s'y sentent pas bien. Elle relate aussi que le vécu de certains lieux peut varier entre le jour et la nuit. ●

AIDES POUR LA PLANIFICATION « GENRÉE »

Il existe de nombreux guides et outils pour aider les spécialistes de l'espace urbain à créer des lieux de vie agréables et sûrs pour toute la population. Celui développé par la ville de Vienne, pionnière en la matière, est un incontournable (« Gender Mainstreaming in der Stadtplanung und Stadtentwicklung »). Les francophones lui préféreront probablement le « guide référentiel Genre & espace public » de la Ville de Paris. La « rose des vents du genre dans la planification », élaborée par l'association Lares en collaboration avec les cantons de Soleure, Argovie et Genève dans le cadre du Programme d'encouragement 2019-2020 « Égalité des chances » de l'Office fédéral du développement territorial offre depuis peu un premier document de référence à la Suisse. ●

LA BIORÉGION POUR FAIRE ATERRIR L'URBANISME ?

Mathieu Pochon

Bien qu'elle prenne ses fondements dans la contre-culture américaine des années 60, la pensée biorégionaliste retrouve aujourd'hui une certaine actualité et intéresse de plus en plus de professionnel·les du territoire. Pour Peter Berg, pionnier de ce courant de pensée, le biorégionalisme est une « approche proactive visant la formation d'une harmonie entre la culture humaine et l'environnement naturel. [...] Il voit l'humanité et sa culture comme une part de la nature et cherche à construire une relation positive et durable avec l'environnement plutôt que de vouloir préserver la nature sauvage dans une sphère hors de la société humaine. » (Tiré d'une interview de Peter Berg donnée en 1998 (www.sustainable-city.org/intervws/berg.htm))

Les récents ouvrages parus en français (voir liste ci-dessous) ont permis d'en donner un nouvel éclairage, et de populariser et de traduire cette vision auprès des urbanistes. À l'aune des crises écologiques que nous connaissons, la biorégion se présente aujourd'hui comme une alternative crédible pour penser et habiter les territoires. En 2019, le Forum Vies Mobiles et l'institut Momentum ont même réalisé une étude prospective par scénarios sur une Île-de-France « biorégionalisée » en 2050. Cette approche holistique, avec des photomontages surprenants, offre des pistes de réflexions intéressantes, jusqu'à la conception des espaces publics. ●

POUR ALLER PLUS LOIN

- **La biorégion urbaine.** Petit traité sur le territoire bien commun, Alberto Magnaghi, 2014
- **Design des territoires.** L'enseignement de la biorégion, sous la direction de Ludovic Duhem et Richard Pereira de Moura, 2020
- **Qu'est-ce qu'une biorégion ?** Mathias Rollet, Marin Schaffner, 2021
- **Biorégions 2050.** L'île de France après l'effondrement, Yves Cochet, Agnès Sinaï, Benoît Thévard, 2019, téléchargeable sur : <https://fr.forumviesmobiles.org/publication/2019/03/27/bioregions-2050-12915>

Urbanisme écosystémique

RÉINVESTIR LA PROXIMITÉ

Mathieu Pochon

De la ville du quart d'heure au biorégionalisme, différents concepts et paradigmes invitent à redonner une place à la proximité et à questionner notre manière d'habiter la terre... en commençant par notre rue. À l'instar de Lausanne, des collectivités font aujourd'hui le pari d'une approche territoriale participative et spécifique aux quartiers, en travaillant sur l'identité et la conscience des lieux.

Avec le confinement, des millions de personnes ont redécouvert la proximité de leur quartier : voisinage, petits commerces, chemins de traverse, jardins, parcs et forêts pour les mieux loti·e·s. De gré ou de force, nos repères géographiques et nos habitudes ont changé, parfois durablement, et notre conscience du lieu – positive ou négative – s'est affinée. Pour le philosophe Bruno Latour, le confinement nous a donné la chance de « comprendre enfin où nous habitons » (*Où suis-je ?*, 2021).

«LE CONFINEMENT NOUS A DONNÉ LA CHANCE DE COMPRENDRE ENFIN OÙ NOUS HABITONS.»

BRUNO LATOUR

La ville apaisée pour réenchanter les quartiers

En nous confinant à notre quartier, la crise du Covid-19 nous aura donné un avant-goût de ce que pourrait être la « ville du quart d'heure », un concept urbanistique visant à ce que chacun·e trouve tout pour ses besoins à moins de 15 minutes à pied ou à vélo de son domicile. Cette ville des proximités s'immisce déjà dans les agendas politiques (en Europe : Paris, Dublin, Milan, Valence), et invite à redévelopper la relation des habitant·e·s avec leur environnement de vie, de la rue au quartier. En corollaire, l'apaisement de la circulation apparaît comme un moyen de renforcer



BALADE PARTICIPATIVE DE LA DÉMARCHÉ « LAUSANNE 2030 » dans le quartier de la Pontaise (photo : © Marino Trotta - Ville de Lausanne).

le lien entre les riverain·e·s et leur milieu ambiant. Les dessins d'enfants représentant leur chemin de l'école sont évocateurs. Souvent, le paysage est empreint de routes, de carrefours ou de passages piétons. Les arbres, ruisseaux, terrains vagues et autres recoins « sauvages » y font plus rarement leur apparition. La même question pourrait être posée à des adultes. Quelles représentations et quels repères avons-nous dans notre quartier ?

L'écologie de la proximité

Cette notion de conscience du lieu trouve écho dans les approches territorialiste et biorégionaliste¹. En réponse aux crises environnementales que nous traversons, celles-ci cherchent à soigner et à rééquilibrer la relation entre les communautés humaines et leur milieu de vie (voir encadré en page 6). Pour Alberto Magnaghi, urbaniste et fondateur de la Société des territorialistes en Italie, le territoire serait ainsi un « acte d'amour entre une population et un site »². Or, le mode actuel de « production de la ville » est essentiellement top-down et contraint par des instruments généraux et un vaste corpus normatif. Pour répondre aux enjeux du XXI^e siècle, on peut espérer que l'urbanisme développe une véritable sensibilité des lieux et fasse de la place à celles et ceux qui les habitent, humains ou non d'ailleurs.

Lausanne part à la rencontre de ses quartiers

Devant réviser son plan d'affectation communal (PACom) datant de 2006, la Ville de

Lausanne s'est récemment retrouvée face à ces défis. Cet instrument-clé pose en effet les règles générales de construction pour près de la moitié du territoire communal, et ce pour les 15 prochaines années. Pour prendre en compte la spécificité et la diversité des quartiers, le service d'urbanisme a déployé une large démarche participative dans les quartiers lausannois entre 2020 et 2021. En recueillant les avis des habitant·e·s, les balades participatives et micros-trottoirs ont offert un éclairage qualitatif et spécifique sur chacun des quinze quartiers parcourus. Les échanges avec la population ont permis d'identifier ce que les urbanistes ne peuvent pas voir : des bassins de vie locale dépassant les quartiers, un attachement inattendu à un ensemble bâti a priori vétuste, etc. Ce type de démarche agit comme un révélateur à double sens. Alors que les professionnel·le·s apprennent à connaître les lieux pour mieux les préserver, les habitant·e·s en affinent leur conscience. ●

¹ L'ouvrage collectif « Écologie des territoires » (éditions Terre Urbaine, 2021), sous la direction de Thierry Paquot donne une bonne vue d'ensemble des approches d'écologie territoriale

² source

POUR ALLER PLUS LOIN

- *Où suis-je ?*, Bruno Latour, 2021
- *Écologie des territoires*, sous la direction de Thierry Paquot, 2021
- *Démarche participative « Lausanne 2030 »* : www.lausanne.ch/lausanne2030